



**HAL**  
open science

## Préface

Emmanuel Eliot, Anne-Cécile Hoyez

► **To cite this version:**

Emmanuel Eliot, Anne-Cécile Hoyez. Préface. Ebola. Géographie d'une crise sanitaire, , 2016, 978-2-7535-4767-4. halshs-02289238

**HAL Id: halshs-02289238**

**<https://shs.hal.science/halshs-02289238>**

Submitted on 16 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Préface

Les travaux en géographie des épidémies se renouvellent dans la littérature francophone et l'ouvrage de Clélia Gasquet-Blanchard vient désormais renforcer ce domaine de recherche. Sur un sujet d'actualité (l'épidémie d'Ebola), il propose aux lecteurs l'analyse originale d'un géographe.

Dans un contexte de terrain et de recherches extrêmement difficiles, Clélia Gasquet-Blanchard a pu travailler dans des équipes pluridisciplinaires où, rappelons le, les hiérarchies établies entre disciplines positionnent souvent les approches en Sciences Humaines et Sociales comme mineures en comparaison aux approches médicales et épidémiologiques. Une des forces de ce travail est d'avoir dépassé cela pour aller vers l'essentiel : la production de nouvelles connaissances scientifiques et d'un socle de données et d'analyses à destination d'un public élargi. L'ouvrage de Clélia Gasquet-Blanchard met ainsi en lumière les pratiques qui ont contribué à l'apparition et à l'expansion de l'épidémie dans les régions étudiées. Il permet aussi de mieux comprendre les acteurs et les territoires qui sont au cœur de la dynamique spatiale de l'épidémie.

Parmi tous les mérites de ce travail, le premier repose sur le fait d'avoir, dès le milieu des années 2000, développé une analyse sur une maladie émergente comme celle des Fièvres Hémorragiques à Virus Ebola (FHVE). A l'époque de la rédaction de la thèse dont est issue cet ouvrage, l'épidémie était encore peu étudiée et n'avait pas connu les phases d'expansion et de diffusion généralisée qui l'ont caractérisée au cours de l'année 2014 en Afrique. Cependant, les questions qui furent au cœur du débat avaient déjà été posées par Clélia Gasquet-Blanchard : quelles sont les conditions de l'apparition de la maladie dans les lieux ? Quels sont les facteurs de l'expansion régionale de l'épidémie ? Comment comprendre les variations de l'épidémie dans l'espace centre africain ?

Le deuxième mérite de cet ouvrage est de proposer une approche théorique et méthodologique originale en cherchant à croiser les apports récents de la virologie et de l'histoire des maladies avec les réflexions des géographes de

la santé sur les systèmes et espaces pathogènes. L'intérêt de cette démarche est illustré à travers les traitements proposés qui allient les méthodes d'analyses qualitatives et quantitatives issues de la statistique spatiale. Les matériaux investis et étudiés (relevés sérologiques, enquêtes et entretiens auprès des populations) montrent l'utilité et la pertinence de la réflexion. Ils permettent ainsi de poser les bases pour des travaux futurs sur les maladies émergentes. En empruntant aux outils de l'anthropologie et de la sociologie pour compléter les résultats de l'analyse spatiale, la démarche méthodologique plurielle construite par Clélia Gasquet-Blanchard permet de rendre compte des expériences de la confrontation à l'épidémie d'Ebola du point de vue des populations (les malades, leur famille, telle ou telle communauté) ayant connu ou survécu à une épidémie, ou bien des soignants et des autres acteurs ayant à intervenir lors des crises sanitaires engendrées par l'épidémie. Celle-ci est ainsi replacée dans sa dimension sociale et va même plus loin car, en tant que géographe, C. Gasquet-Blanchard a introduit la dimension spatiale à tous les niveaux de l'analyse. Ce travail permet de situer les expériences de la maladie et du soin dans différentes échelles d'analyse : dans l'espace mondial (générant et mobilisant des grands programmes et réseaux internationaux), dans les territoires du politique (action et mise en œuvre de politiques publiques), dans les espaces de vie des groupes et des communautés (villes, villages) et des individus (espaces domestiques). Ce travail permet également d'enrichir les connaissances sur la complexité des crises épidémiques en replaçant l'analyse de la crise sanitaire et des expériences sociales de la maladie et des programmes pour l'endiguer dans les espaces du quotidien, et à l'échelle locale.

Enfin, troisième mérite, découlant des précédents, ce travail de recherche fait preuve d'un engagement, à tous les points de vue : engagement d'une chercheuse à faire reconnaître l'intérêt d'une approche sociale *et* spatiale de la maladie, des sens et significations qu'elle prend pour les individus et les groupes dans leurs espaces de vie. Ebola n'est pas qu'un virus, il s'agit d'un événement sanitaire et social qui engendre des ruptures fortes dans les trajectoires des personnes et des populations.

Cet ouvrage nous rappelle qu'il n'est pas toujours facile de positionner une recherche scientifique en Sciences Humaines et Sociales au sein d'un monde

de la recherche mobilisé autour de l'urgence médicale, et, au fil des pages, le lecteur verra comment C. Gasquet-Blanchard a du travailler à proposer, avec succès et avec une belle énergie, une posture de recherche pluridisciplinaire, constructive et heuristique.

Emmanuel Eliot  
Anne-Cécile Hoyez